CRUSEILLES

Grandeur et décadence, le bourg au XVIe siècle raconté par un historien

L'historien Dominique Bouverat revient sur les faits marquants qu'ont vécus les habitants de Cruseilles au XVIe siècle : incendie, guerre, peste ou encore Petit âge glaciaire.

« Comme la plupart des localités européennes à l'époque, Cruseilles connaît une croissance démographique sans précédent jusqu'au milieu du XVIe siècle. Le bourg et sa campagne alignent ainsi quelque 110 ménages vers 1480 (soit quelque 600 habitants) et 197 familles, soit 1 134 habitants dans le beau recensement pour la gabelle du sel de 1561.

« Si la majorité des habitants travaille la terre, la localité compte également de nombreux artisans, des commerçants, des hommes de loi et fait figure de petite capitale nobiliaire. Ces familles aristocratiques sont issues pour la plupart du notariat, comme les nobles Ducrest, de Chastel, Provana, La Pallud. Pour abriter cette bonne société, le bourg s'est doté de beaux édifices, à l'instar de la maison de Fésigny ou du château de Beccon des nobles Ducrest.

Terrible incendie de 1532

« Et pourtant, Cruseilles connaît des moments difficiles. Un terrible incendie ravage la ville en 1532. En 1536, Genève passe à la Réforme et se détache du duché de Savoie, ce qui entraîne des décennies de tension et une baisse du trafic commercial, fatale pour Cruseilles.

Violente attaque des Genevois

« Pire, le bourg subit une violente attaque des Genevois le 29 octobre 1590. Des soldats napolitains et espagnols à la solde du duc et les habitants opposent une résistance armée dans le château et sur une plate-forme fortifiée. Mais le bourg, dont les murs sont peu élevés, est escaladé, brûlé et saccagé.

Le château de Beccon loge au XVIe siècle les nobles Ducrest. DR

« Après six heures de combat qui ont vraisemblablement entraîné le décès de 30 à 50 Cruseillois, les Genevois se retirent avec leur butin. La tradition rapporte qu'une partie de la population s'est cachée vers les bains de la Caille.

« Détail sordide, quand la garnison de mercenaires espagnols arrive enfin d'Annecy pour porter secours à Cruseilles, les ennemis sont déjà partis depuis longtemps, et ces soudards, déçus d'être venus pour rien, achèvent de piller le bourg.

« À la fin du siècle, le retour brutal de la peste et l'essor d'un Petit âge glaciaire catastrophique pour les récoltes viennent briser l'élan démographique. En 1607, quand l'évêque François de Sales vient visiter Cruseilles, il ne trouve plus que 140 ménages (environ 700 habitants) et un bourg encore en partie ruiné. »

Propos recueillis par Patricia SENDER